



## CAPD du vendredi 4 juin 2021

### Déclaration liminaire

M. Le Directeur Académique,

ENFIN ! oui enfin une CAPD cette année. Ce n'est pas contre l'administration départementale que ces reproches sont dirigés. Nous savons que vous n'avez plus la main sur l'ensemble de ces procédures. Nous savons aussi que tous les départements sont logés à la même enseigne. Le ministère veut maîtriser, contrôler, verrouiller toutes les procédures administratives qui concernent les carrières des enseignants, très bien, mais qu'il le fasse mieux que ce qui était fait auparavant dans les départements et valider en CAPD par l'expertise et l'expérience des commissaires paritaires. Or, nous constatons que ce n'est pas le cas. Notre ministre s'embourbe, mais s'acharne à faire croire que tout va bien, et qu'il maîtrise ! La confiance est rompue depuis longtemps, il est temps qu'il l'entende. La communication à outrance et deux flexions-extensions dans une cour d'école ne sont pas faites pour nous rassurer, nous personnel de l'éducation nationale qui mouillons la chemise tous les jours. Et la presse nationale ne s'est pas gênée de ridiculiser et le ministre et la fonction. Avons-nous, nous les enseignants, besoin de cela comme communication auprès du grand public.

ENFIN ! Oui enfin une CAPD qui aurait dû se tenir en 2020. Nous parlons bien aujourd'hui des promotions au Boost de l'année scolaire 2020-2021. Certes, certaines promotions n'interviennent qu'en juin, juillet voire août. Cependant, beaucoup sont promu.e.s en 2020 ou début 2021. Vous allez nous dire que la rétroaction se fera sur le salaire d'août. Heureusement encore ! Et évitons les phrases toutes faites : « ça fera une belle somme ! » Ne faisons pas croire au cadeau providentiel de l'Éducation Nationale. C'est juste un du. Ça fait bel lurette que les collègues ne croient plus au Père-Noël. Soyons raisonnable, dans le contexte salarial actuel où la seule augmentation de salaire ne peut venir que de la promotion. Car nous déplorons le gel du point d'indice depuis bien trop longtemps. Soyons respectueux des collègues qui méritent une tout autre considération, d'autant dans les circonstances actuelles et depuis plus d'un an. Nous avons entendu des discours dithyrambiques en direction des enseignants. Alors arrêtons les paroles, nous voulons des actes, oui des actes. Et cela passe aussi par des promotions qui respectent un calendrier annuel en adéquation avec ce qu'il devrait être et qui permettrait d'anticiper les augmentations de salaires.

Des actes, on veut des actes ; car nous enseignants, nous avons répondu à l'appel du 12 mars du Président Macron. Nous sommes partis en guerre. En guerre éducative, et avec nos armes. Notre employeur n'étant pas capable d'assumer matériellement sa guerre. Partout la continuité pédagogique s'est faite, partout les collègues ont organisé sur du temps personnel une reprise en mai dernier coûte que coûte et dans l'impréparation la plus totale de nos

hiérarchies. Partout, la rentrée de septembre était l'enjeu majeur et s'est faite de la meilleure des façons grâce encore une fois à l'engagement des enseignants, leur pugnacité même. Partout, les collègues ont tenu et tienne encore pour terminer l'année scolaire la plus compliquée et la plus fatigante que nous n'ayons connues depuis la dernière vraie guerre.

Alors, que diable ! Des actes et du respect.

